

Renaissance and Reformation Renaissance et Réforme



CSRS/SCÉR (1976–2014) : une brève histoire de la Société canadienne d'études de la Renaissance / A Brief History of the Canadian Society for Renaissance Studies

Margaret Reeves et Louise Frappier

Volume 37, numéro 3, été 2014

In Celebration of the Fiftieth Anniversary (I)
En célébration du cinquantenaire 1964-2014 (I)

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1090658ar>
DOI : <https://doi.org/10.33137/rr.v37i3.22458>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Iter Press

ISSN

0034-429X (imprimé)
2293-7374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Reeves, M. & Frappier, L. (2014). CSRS/SCÉR (1976–2014) : une brève histoire de la Société canadienne d'études de la Renaissance / A Brief History of the Canadian Society for Renaissance Studies. *Renaissance and Reformation / Renaissance et Réforme*, 37(3), 95–125. <https://doi.org/10.33137/rr.v37i3.22458>

Résumé de l'article

La Société canadienne d'études de la Renaissance / Canadian Society for Renaissance Studies (SCÉR/CSRS) fut créée lors du Congrès des Sociétés savantes qui s'est tenu à Laval, en mai 1976. Les origines de la Société sont toutefois plus anciennes : l'idée de former une association vient d'un groupe de chercheurs canadiens francophones et anglophones appelé « les seiziémistes ». Ces chercheurs, qui ont commencé à se réunir dès 1973, partageaient le même désir de fonder une communauté intellectuelle consacrée à l'histoire, la culture et la littérature de la Renaissance. Cette histoire de la SCÉR/CSRS retrace les débuts de la Société, les rapports qu'elle a entretenus avec d'autres institutions, ainsi que les défis qu'elle a relevés depuis sa création. Cet article évoque les moyens par lesquels la SCÉR/CSRS a réussi à atteindre son objectif principal, celui de fonder une communauté intellectuelle nationale réunissant des spécialistes de la Renaissance et se caractérisant par son bilinguisme et son interdisciplinarité.

© Canadian Society for Renaissance Studies / Société canadienne d'études de la Renaissance; Pacific Northwest Renaissance Society; Toronto Renaissance and Reformation Colloquium; Victoria University Centre for Renaissance and Reformation Studies, 2015

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

CSRS/SCÉR (1976–2014) : Une brève histoire de la Société canadienne d'études de la Renaissance / A Brief History of the Canadian Society for Renaissance Studies

MARGARET REEVES

University of British Columbia

LOUISE FRAPPIER

Université d'Ottawa

The Canadian Society for Renaissance Studies / Société canadienne d'études de la Renaissance (CSRS/SCÉR) was formed thirty-eight years ago at a Learned Societies meeting in Laval in May 1976. However, the society's roots go even further back: the idea of forming such an association came from les seiziémistes, a group of Canadian francophone and anglophone scholars who began meeting in 1973, and who found common purpose in an intellectual community dedicated to the history, cultures, and literatures of the Renaissance. This brief history of the CSRS/SCÉR traces the beginnings of the society, its relations with other academic institutions, and the challenges it has faced since its inception. This account documents the means through which the CSRS/SCÉR has fulfilled its original goals by creating an intellectual community of Renaissance scholars that is bilingual, interdisciplinary, and national in scope.

La Société canadienne d'études de la Renaissance / Canadian Society for Renaissance Studies (SCÉR/CSRS) fut créée lors du Congrès des Sociétés savantes qui s'est tenu à Laval, en mai 1976. Les origines de la Société sont toutefois plus anciennes : l'idée de former une association vient d'un groupe de chercheurs canadiens francophones et anglophones appelé « les seiziémistes ». Ces chercheurs, qui ont commencé à se réunir dès 1973, partageaient le même désir de fonder une communauté intellectuelle consacrée à l'histoire, la culture et la littérature de la Renaissance. Cette histoire de la SCÉR/CSRS retrace les débuts de la Société, les rapports qu'elle a entretenus avec d'autres institutions, ainsi que les défis qu'elle a relevés depuis sa création. Cet article évoque les moyens par lesquels la SCÉR/CSRS a réussi à atteindre son objectif principal, celui de fonder une communauté intellectuelle nationale réunissant des spécialistes de la Renaissance et se caractérisant par son bilinguisme et son interdisciplinarité.

Fondation de la Société canadienne d'études de la Renaissance

Le Centre d'études de la Renaissance de l'Université était l'hôte, les 3 et 4 octobre, de la quatrième réunion des spécialistes canadiens de la Renaissance. L'événement a été surtout marqué, au cours de la première journée, par la fondation de la Société canadienne d'études de la Renaissance, qui a pour but de promouvoir et de développer au Canada les études sur la Renaissance sur une base multidisciplinaire et de diffuser l'information sur les recherches en cours, les rencontres et les publications tant canadiennes qu'internationales.

Le comité d'organisation de la nouvelle société est formé des Prs B. Beau-lieu, Université Laval, A. D'Andréa, Université McGill, J. M. De Bujanda, Université de Sherbrooke, D. Hoeniger, Université de Toronto, E. Kushner, Université Carleton, E. Limbrick, Université de Victoria, et R. Mélançon, Université de Montréal.

La journée du samedi a été consacrée à la présentation des communications suivantes:

— Louis Valcke, Université de Sherbrooke: "Occam et Porphyre";

— Jacques Doyon, Université de Sherbrooke: "Le traité *De Pace Fidei* de Nicolas de Cues";

— Elaine Limbrick, Université de Victoria: "Montaigne et l'*Apologie* de Raymond Sebond";

— Francine Lusignan, Montréal: "L'*Artis Logicae Plenior Institutio* de John Milton";

— André Stegmann, directeur du Centre d'études supérieures de la Renaissance de l'Université de Tours: "L'État de Machiavel: programme ou utopie";

— Antonio D'Andréa, Université McGill: "Alfieri et le mythe de la Renaissance au XVIII^e siècle";

— Claude Sutto, Université de Montréal: "Étienne Pasquier et la polémique antijésuite en France à la fin du XVI^e siècle";

— Eva Kushner, Université Carleton: "Le dialogue à la Renaissance: oeuvre d'art ou quête de la vérité".

Fig. 1¹

At a meeting held at the Centre d'études de la Renaissance de l'Université de Sherbrooke on 3 October 1975, a group of Renaissance scholars from Québec, Ontario, and British Columbia voted to form a national, bilingual association with this purpose: "promouvoir et [...] développer au Canada les études sur la Renaissance sur une base multidisciplinaire et [...] diffuser l'information sur les recherches en cours, les rencontres et les publications tant canadiennes qu'internationales." That decision led to the formation of the Canadian Society for Renaissance Studies / Société canadienne d'études de la Renaissance.²

1. *Liaison* : Bulletin d'information de l'université de Sherbrooke, 10.8 (23 Octobre 1975) : 2. Image reproduite avec l'autorisation de l'Université de Sherbrooke.

2. Hereafter referred to as the CSRS/SCÉR or SCÉR/CSRS.

**Beginnings: les seiziémistes du Canada 1973–1976 / Les débuts :
Les seiziémistes du Canada (1973–1976)**

L'idée de mettre sur pied des rencontres réunissant les chercheurs spécialistes de la Renaissance au Canada est toutefois née quelques années plus tôt. Par une journée de tempête hivernale du mois de février 1973, neuf seiziémistes³ du Québec, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick se rencontrèrent à l'Université Laval : « Vendredi le 16 février dernier avait lieu à l'Université Laval la rencontre amicale prévue entre seiziémistes du Canada », écrit en effet le professeur Benoît Beaulieu, qui fit office de secrétaire pour la rencontre, dans une lettre datée du 1^{er} mars 1973 et adressée aux collègues seiziémistes du Canada. La réunion fut présidée par Jean-Claude Moisan, l'un des instigateurs de cette rencontre. Bien que le mauvais temps ait empêché certaines personnes d'être présentes, les chercheurs qui y ont participé ont trouvé la rencontre si enrichissante qu'ils ont décidé, à l'unanimité, de répéter l'expérience, de préférence en automne, « pour éviter les aléas des tempêtes de neige ! »⁴ Cette rencontre à Laval fut ainsi la première d'une série où des seiziémistes « ont exposé l'état de leurs recherches et discuté de leurs projets concernant la littérature française de la Renaissance »⁵. Il fut également suggéré, lors de cette rencontre, de créer un bulletin de liaison entre les seiziémistes.

Une deuxième rencontre, organisée par Robert Melançon, eut par la suite lieu à l'Université de Montréal, le 1^{er} mars 1974⁶, au cours de laquelle plusieurs

3. Benoît Beaulieu (Laval), André Berthiaume (Laval), Michel Bideaux (Sudbury), Paul Chavy (Dalhousie), Eva Kushner (Carleton), Marguerite Laberge (UQAC), Roger Le Moine (Ottawa), Jean-Claude Moisan (Laval) et Max Vernet (Queen's). Archives de la SCÉR/CSRS, Emmanuel College Library, University of Toronto (Boîte 1, Dossier 1).

4. Lettre de Benoît Beaulieu, 1^{er} mars 1973, Archives de la SCÉR/CSRS (Boîte 1, Dossier 1).

5. Benoît Beaulieu, Procès-verbal de la rencontre des seiziémistes du Canada tenue le 16 février 1973 à l'Université Laval, 1–3. Les recherches des participants portaient sur des sujets variés, parmi lesquels l'histoire de la traduction en français, la tragédie en langue française au XVI^e siècle, la technique de la nouvelle, les récits de voyage, Pontus de Tyard, le dialogue littéraire, la traduction de la correspondance d'Érasme, Rabelais, la conscience littéraire au XVI^e siècle et l'humour dans les *Essais* de Montaigne, Archives de la SCÉR/CSRS (Boîte 1, Dossier 1).

6. Étaient présents lors de cette deuxième rencontre en 1974 : André Berthiaume (Laval), Michel Bideaux (Collège Loyola), Paul Chavy (Dalhousie), Peter Clive (Carleton), J. M. De Bujanda (Sherbrooke), Jeanne Demers (Montréal), Eva Kushner (Carleton), Marguerite Laberge (UQAC), Robert Melançon (Montréal), Jean-Claude Moisan (Laval), Edouard Rathé (York), Claude Sutto (Montréal), Robert

chercheurs discutèrent de leurs travaux⁷. Pendant cette rencontre, on confia à Peter Clive et à Eva Kushner la rédaction d'un « petit Bulletin » sur les activités des spécialistes de la Renaissance au Canada, ainsi que l'organisation d'une troisième rencontre à l'Université Carleton, le 7 février 1975⁸. Les champs d'intérêt des participants à ces premières rencontres s'avèrent déjà plus diversifiés que la seule littérature française de la Renaissance, comme en témoigne le programme pour cette troisième réunion, publié dans le premier numéro du Bulletin, en janvier 1975, qui fait état d'une communication prononcée par Joseph Dallett, professeur au Département d'allemand de l'Université Carleton, intitulée "*Libri Labyrinthæ*" : Configurations of a metaphor in the sixteenth and seventeenth centuries »⁹. Ravis de ces rencontres qui leur donnent l'opportunité de discuter de leurs travaux, ces seiziémistes décidèrent d'effectuer un sondage auprès des autres spécialistes de la Renaissance au Canada (parmi lesquels tous les membres canadiens de la Renaissance Society of America). Ce sondage devait porter sur la création éventuelle d'une société consacrée aux études sur la Renaissance, et sur la nature et la forme qu'une telle société devrait prendre. Le formulaire fut préparé par Kushner et expédié, par l'entremise du Bulletin, au cours de l'été 1975. La question posée était la suivante : « Seriez-vous favorable à la formation d'une société canadienne d'études de la Renaissance, bilingue, interdisciplinaire et comparatiste, dont le but serait la communication entre chercheurs et qui étendrait son champ d'intérêt non seulement au XVI^e siècle

Toupin (Université Laurentienne), Pierre-Louis Vaillancourt (Laval) et Max Vernet (Queen's). Se sont fait excuser : Benoît Beaulieu (Laval) et John McClelland (York). Procès-verbal de la rencontre des seiziémistes des Universités canadiennes, 1, Archives de la SCÉR/CSRS (Boîte 1, Dossier 2).

7. Le procès-verbal de la rencontre du 1^{er} mars 1974 offre un portrait détaillé des sujets de recherche sur lesquels travaillent les participants ainsi que leurs projets de publication : De Bujanda, par exemple, s'intéresse à l'histoire des mentalités au XVI^e siècle (en particulier la répression culturelle), ainsi qu'à l'histoire de la censure en Espagne, et il projette la publication des lettres grecques de Guillaume Budé. Procès-verbal de la rencontre des seiziémistes des Universités canadiennes, 1-5, Archives de la SCÉR/CSRS (Boîte 1, Dossier 2).

8. Étaient présents à la troisième rencontre tenue le 7 février 1975 : M. Baillet, M. Bideaux, P. Clive, I. Cremona, J. B. Dallett, G. Di Stefano, J. E. Dixon, R. J. Fink, B. E. Garner, E. Kushner, M. Laberge, R. Le Moine, J. McClelland, T. McFaul, R. Melançon, J. Miquet, G. Paquet, C. Sutto, P. Van Rutten et M. Vernet. *Bulletin des seiziémistes canadiens* 1.2 (juin 1975) : 1. Archives de la SCÉR/CSRS (Boîte 1, Dossier 3). Les noms des participants sont reproduits tels qu'ils apparaissent dans les documents d'archives.

9. *Bulletin des seiziémistes canadiens* 1.1 (janvier 1975). Archives de la SCÉR/CSRS (Boîte 1, Dossier 3).

mais (selon les domaines considérés) au XV et au XVII siècle ; et qui dans ses activités éviterait de faire double emploi avec les groupements existants ? »¹⁰

It was because these initial meetings were so successful that the group began to think in even broader terms, and the survey being circulated in that June 1975 newsletter was a product of the success of those gatherings. They had been attracting members primarily from Québec and Ontario, with one additional scholar, Paul Chavy from New Brunswick, joining them for the second meeting on 1 March 1974, and another, J. E. Dixon from Manitoba, attending the February 1975 gathering. Although the research areas common to most participants centred on the history, literature, and culture of sixteenth-century France, some were working in other areas and periods. At the meeting in Montréal on 1 March 1974, for example, Jeanne Demers spoke about her research on fifteenth-century prose narrative, J. M. De Bujanda (directeur, Centre d'études de la Renaissance de l'Université de Sherbrooke) discussed censorship in sixteenth-century Spain, and André Berthiaume gave an account of his research on the voyages of Jacques Cartier and the "literary fortunes" of these texts in French-Canadian culture. For the fourth meeting, to be held at the Université de Sherbrooke, another Renaissance scholar from British Columbia, Elaine Limbrick, made plans to join this group. Still, the regional profile of the group remained geographically central, given that the three previous meetings of les seiziémistes had been held in locations in Québec (at Laval and Montréal) and Ontario (at Carleton). Moreover, many of those attending were working in literature; the group wanted to explore the possibility of attracting more Renaissance scholars from elsewhere in Canada, and with more diverse disciplinary interests.¹¹ This is the question they were considering during the summer and fall of 1975 as participants prepared for that crucial gathering of les seiziémistes at the Centre d'études de la Renaissance at Sherbrooke on 3 October 1975. Would it be possible to form an association that was national in breadth and more diverse in scope?

Such a project could benefit Renaissance scholarship in Canada in a range of ways. During the 1970s, most Anglo-Canadians had little opportunity for connection with their colleagues working in French, as F. David Hoeniger (Director, Centre for Reformation and Renaissance Studies (CRRS) at Victoria

10. *Bulletin des seiziémistes canadiens*, 1.2 (juin 1975). Archives de la SCÉR/CSRS (Boîte 1, Dossier 3).

11. F. David Hoeniger to J. M. de Bujanda, 15 February 1976, CSRS/SCÉR Archives (Box 1, File 5).

College in Toronto) explained in a letter to Eva Kushner.¹² But the benefits were obvious to these early organizers, given the increasing diversity of topics and levels of energy and interest among Canadian Renaissance scholars at those three initial meetings of les seiziémistes held in 1973, 1974, and 1975. Not only would they be able to include and thus support Renaissance scholarship across a wider range of disciplines, areas, and periods, but also, a strong national association could in turn be used to promote local and regional scholarly associations. Moreover, if the association were to become truly national, they could join an umbrella organization that had been formed in 1943, the Humanities Research Council of Canada (HRCC, renamed the Canadian Federation for the Humanities in 1977) and draw on federal resources to fund travel to meetings of the society across greater distances.¹³ They knew that member societies of the HRCC could attend the meetings of the Learned Societies that had been held annually at various universities across the country since the late 1940s.¹⁴ The Renaissance group was well positioned to benefit from federal support because of the inherent interdisciplinarity of Renaissance studies itself and the multidisciplinary profile of the potential membership for such a national association. This was a time of rapid expansion in Canadian academia accompanied by considerable excitement and optimism, according to Donald Fisher, former president of the Canadian Federation for the Humanities and Social Sciences (CFHSS). Along with increasing numbers of universities being created (sixteen new Canadian universities were established between 1960 and 1975)

12. F. David Hoeniger to Eva Kushner, 2 February 1976, CSRS/SCÉR Archives (Box 1, File 2).

13. Donald Fisher, *75 Years of Congress: Commemorating the Learned* (Ottawa: Canadian Federation for the Humanities and Social Sciences, 2006), 2.

14. Prior to 1948, scholarly associations such as the Canadian Political Science Association and the Historic Landmarks Association (renamed the Canadian Historical Association in 1922) had held meetings concurrently or overlapping with the annual meetings of the Royal Society of Canada (established by royal charter in 1883). As Fisher explains, the aim to establish the Conference of the Learned Societies, or "Learneds" as they were called until 1998, as a truly national event involved moving the site of annual meetings outside of central Canada. The meetings had been held in Ottawa up to 1938, and for the next ten years at Ontario and Québec universities. See Fisher, 2, 6, and 9. See also Donald Wright, *The Canadian Historical Association: A History* (Ottawa: CHA Historical Booklet, 2003), 1–2; and "A Brief History of the RSC," online, 1 March 2014, <http://rsc-src.ca/en/about-us/our-purpose/history>. Fisher explains that from 1998 to 2002, the "Learneds" were renamed the "Congress of the Social Sciences and Humanities," and subsequently changed to its current name, "Congress of the Humanities and Social Sciences." See Fisher, 1, n. 1.

came more positions for academics as well as a “dramatic expansion” in numbers of graduate students.¹⁵ The founders of the Learned’s wanted to support disciplines, but they were also interested in fostering cross-disciplinarity; they subsequently found that increasing numbers of groups representing multidisciplinary and interdisciplinary fields sought to become member associations, in part to provide legitimacy, and in more pragmatic terms, to access the federal funding necessary to meet in such a geographically diverse country. Without support from the national council, scholars from some regions would be unable to attend their societies’ annual meetings.¹⁶ Travel support from universities was minimal in 1975, so federal support was essential to create and sustain a national society of Renaissance scholars in Canada.¹⁷

La quatrième rencontre des seiziémistes se déroula les 3 et 4 octobre 1975, à l’Université de Sherbrooke¹⁸. C’est cette université qui hébergeait le Centre d’études de la Renaissance créé et dirigé par J. M. De Bujanda¹⁹. C’est au cours de cette rencontre fort importante que les membres votèrent en faveur de la fondation de la Société canadienne d’études de la Renaissance / Canadian Society for Renaissance Studies, les résultats du sondage effectué au cours de l’été 1975 s’étant avérés concluants²⁰ : « en additionnant les réponses reçues avec la liste de ceux qui par leur participation aux [précédents] colloques seiziémistes avaient manifesté le désir de voir continuer cette activité », De Bujanda en arriva en effet à quarante-sept réponses en faveur de la fondation d’une Société contre

15. Fisher, 9.

16. Fisher reports a shift towards greater regional distribution during the second half of the Learned’s/Congress’s existence, with 40 percent of the annual meetings held outside of Ontario and Québec from 1969 to 2006. Since then, half of the Congress meetings have been held at universities outside of central Canada: Saskatoon in 2007, Vancouver in 2008, Fredericton in 2011, and Victoria in 2013.

17. Hoeniger to Kushner, 2 February 1976, CSRS/SCÉR Archives (Box 1, File 2).

18. André Stegmann y présenta une conférence (intitulée « L’État de Machiavel : programme ou utopie »), de même qu’Eva Kushner, Antonio D’Andréa, Claude Sutto, Elaine Limbrick et Jacques Doyon. Archives de la SCÉR/CSRS (Boîte 1, Dossier 4).

19. Ce Centre fut très important pour le développement des études de la Renaissance au Québec, de sa fondation en 1969 jusqu’à sa dissolution en 1998.

20. Étaient présents à la quatrième rencontre, tenue les 3 et 4 octobre 1975 : B. Beaulieu, M.-S. Beaulieu, R. Boutin, I. Cremona, A. d’Andrea, R. Davignon, J.M. De Bujanda, G. Di Stefano, J. Doyon, R. Duval, G. Fargues, R. Galibois, Fr. Günther Gessinger, D. Hoeniger, E. Kushner, L. Larose, E. Limbrick, J. Lukié, F. Lusignan, R. Melançon, A. Spiridonakis, A. Stegmann, P. Stewart, C. Sutto, J. Tchao, L. Valcke et Max Vernet. Archives de la SCÉR/CSRS (Boîte 1, Dossier 4).

une seule négative²¹. La proposition adoptée par l'assemblée précise que la nouvelle Société s'engagera à faire la promotion et à contribuer au développement des études de la Renaissance dans une perspective multidisciplinaire, de même qu'à diffuser l'information sur les recherches portant sur la Renaissance, aux niveaux national et international. Les participants de la rencontre à Sherbrooke reçurent les encouragements d'André Stegmann, directeur du Centre d'études supérieures de la Renaissance à l'Université de Tours. Les chercheurs présents à cette rencontre demandèrent au comité d'organisation de la société nouvellement constituée de préparer les statuts ainsi que la participation de la SCÉR/CSRS au congrès annuel des Sociétés savantes devant se tenir à l'Université Laval, les 25 et 26 mai 1976²². Kushner se chargea de la rédaction des statuts de la nouvelle Société en prenant pour modèle ceux de la Société canadienne d'études du dix-huitième siècle, fondée en 1971²³.

Participants in the group had already begun to refer to themselves as "les seiziémistes du Canada" and as "les seiziémistes des Universités canadiennes," and indicated in that first survey conducted in 1975 that they supported the idea of expanding the scope of their meetings to the national level.²⁴ They had already established themselves as bilingual. The first two issues of the newsletter, *Bulletin des seiziémistes canadiens*, published in January and June 1975,

21. « Procès-verbal de la IV^e rencontre des seiziémistes canadiens », *Bulletin des études de la Renaissance au Canada (suite du Bulletin des seiziémistes canadiens)* 2.1 (février 1976) : 1. C'est en effet à partir de février 1976 que le *Bulletin des études de la Renaissance au Canada / Canadian Renaissance Studies Newsletter* succéda au *Bulletin des seiziémistes canadiens*. Archives de la SCÉR/CSRS (Boîte 1, Dossier 4).

22. Le comité d'organisation était formé des professeurs suivants : A. D'Andrea (McGill), B. Beaulieu (Laval), J. M. De Bujanda (Sherbrooke), D. Hoeniger (Toronto), E. Kushner (Carleton), E. Limbrick (Victoria) et R. Melançon (Montréal). « Procès-verbal de la IV^e rencontre des seiziémistes canadiens », *Bulletin des études de la Renaissance au Canada (suite du Bulletin des seiziémistes canadiens)* 2.1 (février 1976), Archives de la SCÉR/CSRS (Boîte 1, Dossier 4).

23. Le procès-verbal de la rencontre des seiziémistes à l'Université de Montréal, en 1974, mentionne que Jean-Claude Moisan se chargera de communiquer aux membres les statuts de l'association des dix-huitiémistes canadiens, Archives de la SCÉR/CSRS (Boîte 1, Dossier 2). Une partie du document fut en effet publiée, par la suite, dans le deuxième numéro du *Bulletin des seiziémistes canadiens* 1.2 (juin 1975). Archives de la SCÉR/CSRS (Boîte 1, Dossier 3).

24. The phrase is used in letters circulated by the organizers of these initial meetings. See Benoit Beaulieu, n. 4 above, and J. M. De Bujanda to Robert Melançon, 30 January 1974. CSRS/SCÉR Archives (Box 1, File 1).

were printed in French only, but the publication in February 1976 of the second volume, edited by Kushner, was fully bilingual, as illustrated by its new title, *Bulletin des études de la Renaissance au Canada / Canadian Renaissance Studies Newsletter*.²⁵ In the early spring of 1976, De Bujanda began collecting data from a second, more detailed survey distributed in February to determine the level of interest among Canadian Renaissance scholars in joining a society, paying membership fees, and participating in a meeting to be held at the next annual gathering of the Learned Societies in May 1976. De Bujanda received overwhelmingly positive responses from potential members, so the organizing committee secured an agreement with the Canadian Comparative Literature Association (CCLA) for a joint meeting to be held at the Learned in Laval.

Not everyone readily embraced this idea of forming a Canadian association for the study of the Renaissance. At the time this fledgling society was formulating its scope and purpose, several other organizations provided opportunities for regular meetings and conferences. The Canadian Historical Association (CHA) had by this time an established track record and a clear purpose, holding meetings as early as 1907, initially as the Historic Landmarks Association of Canada, subsequently changing its name in 1922 to reflect its wider mandate of covering historical research that would promote “an intelligent public interest in the history of our country.”²⁶ Québécois scholars from all disciplines had the opportunity to meet at the annual conference of the Association canadienne-française pour l’avancement des sciences (ACFAS).²⁷ For English literary scholars, the Association of Canadian University Teachers of English (ACUTE) had been meeting annually in conjunction with the meetings of the Learned Societies in Canada since 1957, and its North American counterpart, the Modern Language Association (MLA), had been founded in 1883.²⁸ Associations like ACUTE and the MLA were more attractive to those scholars who preferred to stay within their own disciplines, and as Hoeniger

25. See n. 21 above.

26. Lyle Dick, “A Word from the President,” *CHA / SHC Bulletin* 38.3 (2012): 1.

27. According to Diane Desrosiers, “[l]e paysage des études renaissantes (‘Early Modern’) a beaucoup changé au Québec au cours des dernières décennies. Pendant cette période, les recherches portant sur la Renaissance ont été d’une extrême vitalité et productivité.” See Diane Desrosiers, “Bilan des études seiziémistes au Québec,” *Tangence* 100 (2012): 29.

28. Marjorie Garson, “ACUTE: The First Twenty-Five Years, 1957–1982,” *English Studies in Canada* 34.4 (December 2008): 21–43. ACUTE would later change its name and acronym to the Association

acknowledged to Kushner, he knew these colleagues were not interested in a broad Renaissance association.²⁹ As De Bujanda indicates, “[l]a grande majorité des participants appartenaient déjà à une société disciplinaire (littérature française, littérature anglaise, histoire, philosophie, histoire de l’art et autres) qui s’intéressait au développement d’une discipline ainsi qu’aux intérêts de ses membres.”³⁰ Renaissance specialists in south central Ontario had access to the Toronto Renaissance and Reformation Colloquium (TRRC); for those able to travel farther afield, the Renaissance Society of America (RSA) had been in operation for over twenty years, attracting Canadian Renaissance scholars from a range of disciplines, although presentations on French historical topics and authors were and are still, as a rule, delivered in English. There was also the North Central Conference (NCC), a regional association of the RSA. In the spring of 1976, the NCC-RSA boasted a mailing list of nine hundred in Ontario, Michigan, Ohio, Pennsylvania, and New York. At the NCC-RSA meeting at the University of Waterloo held on 2–3 April 1976, seventy-six participants attended, according to a report published by the group’s Executive Secretary, A. Kent Hieatt, a faculty member in English at the University of Western Ontario. Moreover, the NCC-RSA was well funded, receiving support from the local university as well as from the Canada Council for its spring 1976 meeting.³¹ To ensure that their colleagues in London understood how different this new society was going to be in terms of its projected membership and scope, Hoeniger, as one of the founding members of the new society, went to London on 16 February 1976 “for an exchange of views” with his colleagues.³²

What was different about the plans of les *seiziémistes* du Canada was the group’s interest in creating a Canadian association that would be bilingual, multidisciplinary, and national in scope, yet would, at the same time, foster the sense of community among Renaissance scholars that had been such an important part of those initial meetings of les *seiziémistes* since that first

of Canadian College and University Teachers of English (ACCUTE). For the Modern Language Association, see its website: <http://www.mla.org/about>.

29. Hoeniger to Kushner, 2 February 1976, CSRS/SCÉR Archives (Box 1, File 2).

30. Personal email from J. M. De Bujanda to Louise Frappier, 11 December 2013.

31. J. H. Parker, “News: Toronto Renaissance and Reformation Colloquium 1975–76,” *Renaissance and Reformation* 12.1 (1976): 81; A. Kent Hieatt, “Report,” *Renaissance and Reformation* 12.1 (1976): 82, CSRS/SCÉR Archives (Box 1, Files 1 and 2).

32. Hoeniger to Kushner, 2 February 1976, CSRS/SCÉR Archives (Box 1, File 2).

historic gathering at Laval in 1973. The first meeting of the new society, held jointly with the CCLA during the afternoon of 25 May 1976, involved a return to Laval; those attending discussed the topic of “Literature and Politics,” after which the Renaissance group adopted their constitution. The next day, they elected their executive committee, and members of the newly formed CSRS/SCÉR held panels on “History and Historiography” and “Literature and the Arts” chaired by De Bujanda and Robert Melançon.³³

Early years of the CSRS/SCÉR 1976–1980 / Les premières années de la SCÉR/CSRS (1976–1980)

Avant même que la nouvelle Société ne devienne membre de l’organisme « Humanities Research Council of Canada », les responsables du groupe ont été en mesure d’obtenir des fonds du Conseil des Arts pour financer les déplacements des chercheurs souhaitant participer au Congrès des Sociétés savantes. Cette aide financière s’avérait nécessaire, car les professeurs recevaient peu de soutien de la part de leurs universités respectives. F. David Hoeniger mentionne en effet qu’il ne disposait que d’une bourse annuelle de douze dollars pour financer ses déplacements³⁴. Au cours du congrès des 25 et 26 mai 1976, à Laval, les statuts de la nouvelle association, baptisée Société canadienne d’études de la Renaissance / Canadian Society for Renaissance Studies, furent adoptés lors de la première des deux réunions d’organisation présidées par Hoeniger. Le premier Bureau de la Société fut élu le jour suivant ; il était composé des personnes suivantes : Hoeniger (président), De Bujanda (vice-président) et Olga Pugliese (secrétaire-trésorière)³⁵. Les frais d’adhésion à la Société furent fixés à dix dollars pour les membres réguliers et à cinq dollars pour les membres étudiants, les détenteurs d’un doctorat et les professeurs retraités. À la fin de l’été 1976, cent une personnes étaient devenues membres de la Société, onze d’entre elles

33. *Bulletin des études de la Renaissance au Canada / Canadian Renaissance Newsletter* 2.2 (April 1976): 2–3. CSRS/SCÉR Archives (Box 1, File 4).

34. F. David Hoeniger à Eva Kushner, 2 février 1976. Archives de la SCÉR/CSRS (Boîte 1, Dossier 2).

35. Les membres élurent également Beatrice M. Corrigan et Maurice Lebel comme conseillers, ainsi que Rosemarie Bergmann, André Berthiaume, Peter Bietenholz, Peter Daly, Reavley Gair, Patrick Grant, Murdo McKinnon et Claude Sutto à titre de membres assesseurs. Archives de la SCÉR/CSRS (Boîte 1, Dossier 5).

ayant également contribué d'un montant supplémentaire (de cinquante à cent dollars) à titre de membres fondateurs³⁶.

By September 1976, this new society was in a position to provide some needed assistance to another important site for Renaissance studies in Canada, the journal *Renaissance and Reformation*. Hoeniger, as President of the CSRS/SCÉR, chaired a meeting of interested parties on 18 September 1976. Attending were members of the society's executive committee, including Berthiaume (on behalf of De Bujanda) and Olga Pugliese, Hieatt, representing the NCC-RSA, and two representatives from the journal *R&R*, Julius Molinaro and John Priestley. This meeting marked a significant development for the society in terms of fulfilling one of its key goals of promoting bilingual study of the Renaissance in Canada. The society's sponsorship formalized the journal's bilingual status, with the result that the title on the masthead would be printed in both languages (*Renaissance and Reformation* / *Renaissance et Réforme*) starting with volume 13 to reflect the journal's new policy concerning publication of articles in French and English.³⁷

La correspondance entre les membres du Bureau de la Société au cours des années 1976 et 1977 témoigne du fait que la SCÉR/CSRS fut très active lors de ses premiers mois d'existence : des réunions tenues à Toronto, en septembre et en octobre 1976, permirent de discuter de l'avenir de la revue *Renaissance and Reformation* et de planifier le prochain congrès devant avoir lieu les 28 et 29 mai 1977 à l'Université du Nouveau-Brunswick, à Frédéricton. La rencontre des 22 et 23 octobre permit également aux membres du Bureau de présenter certains de leurs travaux (il y eut deux communications en anglais et deux communications en français), de même que d'assister au « Toronto-York Renaissance Colloquium » qui avait lieu au même moment³⁸.

L'appel à communications pour le congrès de Frédéricton, qui mentionne que des séances porteront sur « Les Beaux-Arts à la Renaissance », « La Renaissance du Midi » et « La Renaissance du Nord », précise que les

36. Ces membres fondateurs étaient R. W. Gair (UNB), B. Corrigan (Toronto), S. K. Heninger (UBC), C. E. Rathé (York), Mary Sabatini (Alberta), Mrs. P. Parker (Toronto), J. M. De Bujanda (Sherbrooke), Claude Sutto (Montréal), Harry Secor (Toronto), R. W. Ingram (UBC) et F. David Hoeniger (Toronto). Archives de la SCÉR/CSRS (Boîte 1, Dossier 5).

37. Olga Pugliese, "Rapport du sous-comité", 18 septembre 1976; "Report of the Sub-Committee," September 18, 1976, CSRS/SCÉR Archives (Box 1, Files 1 and 5).

38. Olga Pugliese à J. M. De Bujanda, 19 juin 1976, Archives de la SCÉR/CSRS (Boîte 1, Dossier 5).

communications pourront être présentées en anglais ou en français. Onze chercheurs ont répondu à l'appel (sept anglophones et quatre francophones) et un concert fut même donné par l'ensemble musical de Don Beecher ! Le développement du caractère bilingue de la Société était l'un des objectifs du président ; dans une lettre à De Bujanda, datée du 5 mars 1977, Hoeniger exprime le souhait d'organiser, en sus du congrès annuel, des rencontres régionales au Québec, dans le but de développer davantage les contacts entre chercheurs francophones et anglophones³⁹. Un mini-colloque, organisé par Kushner, se déroula par la suite à l'Université McGill, en décembre 1977. Les communications portèrent sur l'humanisme français⁴⁰. La SCÉR/CSRS a également parrainé un autre colloque régional qui s'est déroulé à l'Université St-Thomas de Frédéricton, les 2 et 3 novembre 1990⁴¹, mais, de manière générale, la Société s'est concentrée, depuis sa fondation, sur le développement de son congrès annuel et sur le renforcement des liens avec d'autres associations nationales et internationales plutôt que sur l'organisation de rencontres régionales au Canada⁴². La Société a mis au programme de son congrès annuel, à plusieurs reprises, des séances organisées conjointement avec d'autres associations (ou encore parrainées par celles-ci), telles que la Sixteenth Century Society Conference, la Société canadienne pour les études italiennes, ACCUTE, l'Association des professeur-e-s de français des universités et collèges canadiens, la Société canadienne pour l'étude de la rhétorique et la Society for the Study of Early Modern Women. Les premières années de la Société furent marquées par une progression constante du nombre de membres : la SCÉR/CSRS regroupait 138 membres en 1977⁴³, 144 membres en 1978, et en 1980, la Société comprenait déjà 159 chercheurs dont les champs

39. Archives de la SCÉR/CSRS (Boîte 1, Dossier 5).

40. Archives de la SCÉR/CSRS (Boîte 1, Dossier 5).

41. Une cinquantaine de personnes auraient participé à l'événement, qui fut organisé par Richard Kennedy, membre correspondant de la Société pour les provinces atlantiques. Le président de la Société (Antoine Raspa) ainsi que le secrétaire-trésorier (Michel de Waele) y ont présidé une réunion d'affaires courantes. François Paré, alors président de la Société, avait conçu l'idée des conférences régionales deux ans plus tôt, afin que la Société puisse être en contact avec ses membres partout au Canada. Archives de la SCÉR/CSRS (Boîte 8, Dossier 5).

42. La Société est membre de FISIER (Fédération internationale des sociétés et instituts pour l'étude de la Renaissance) depuis 1979. Archives de la SCÉR/CSRS (Boîte 1, Dossier 9).

43. Archives de la SCÉR/CSRS (Boîte 1, Dossier 7).

d'intérêts sont en grande majorité la littérature française, la littérature anglaise et l'histoire⁴⁴.

Years of growth, crisis, and renewal: 1980s and 1990s / Une période de croissance, de crise et de renouveau : les années 1980 et 1990

The CSRS/SCÉR matured quickly into a fully active learned society, but it was nevertheless seriously affected by a series of crises during the 1980s and 1990s in response to events occurring both within the society and in Canadian academic culture. Membership numbers in this association fluctuated from year to year, and on a few occasions, dropped low enough to cause concern about the society's sustainability. The CSRS/SCÉR had begun with respectable membership numbers, due largely to the joint efforts of Hoeniger, De Bujanda, Pugliese, and their colleagues on the society's initial organizing committee. Their efforts during 1976 and 1977 sustained a healthy membership roster; by the annual meeting in May 1977, 138 people had joined the society. For the next decade, membership numbers at the time of the annual meeting in the spring ranged from a low of ninety-four to a high of 190. At the 1983 annual meeting of the society held in Vancouver, Secretary-Treasurer Wyman Herendeen reported a 75 percent increase in membership since 1981, reflecting in his view the society's increasing usefulness to its members, particularly because of two new initiatives that had been put in place during the past two years: the CSRS/SCÉR published its first directory of members listing one hundred Canadian Renaissance scholars, and began publishing a newsletter to be distributed several times a year out of the Université Laval under the editorship of Antoine Raspa.⁴⁵

At one point, however, illness on the executive committee delayed the annual membership drive, and membership numbers fell to just fifty-four by the time of the annual meeting in May 1988.⁴⁶ By December of that year, heroic

44. D'autres disciplines sont également représentées, mais de manière moins importante : les littératures espagnole et portugaise, l'italien, l'allemand, l'histoire de l'art, la musique, la philosophie, la religion et la Réforme, ainsi que les sciences politiques. Archives de la SCÉR/CSRS (Boîte 1, Dossier 5).

45. The archives reveal that Raspa's first name is spelled either in French or in English (Anthony), but for more clarity, the French version will be used exclusively in this article.

46. It is likely that these problems with recruitment also affected the journal. The editor's report to the annual meeting of the CSRS/SCÉR dated 31 May 1988 reports that 129 of the 716 subscribers had

efforts by the newly appointed Secretary-Treasurer Lesley Cormack, aided by Konrad Eisenbichler (Acting Associate Director, CRRS), had produced reassuring results of 149 members, but membership numbers continued to fluctuate over the next couple of years. The following year, Raspa became President of the CSRS/SCÉR, and he approached James McConica, a long-time member of the society, to assist with a special initiative. The society's regional representatives produced lists of potential members in every province in Canada, and during the winter of 1990–91, McConica sent letters to all of them. The result was that membership in 1991 reached a high of 213 members, nearly double the number achieved in 1990. The struggle to maintain healthy membership numbers continues, with the society's membership increasing slowly but steadily during the past decade, reaching a high of 160 by May 2014 after hitting another series of low points in the new millennium, with numbers dropping below ninety on three occasions since the year 2000.⁴⁷

It is not surprising that such pronounced fluctuations in membership have often been accompanied by concerns about the financial health of the society. During the past twenty years, the situation has been compounded by a series of crises in funding of the humanities at the national level. In the December 1982–January 1983 issue of the newsletter, CSRS/SCÉR Past-President Limbrick published a report on a potential crisis of funding because of proposed cuts by the Social Sciences and Humanities Research Council of Canada (SSHRC), which at that time was the federal body providing support to learned societies for both administrative and travel costs. The impact on the society would be significant; SSHRC's proposal was to fund only the largest learned societies—those that had achieved an average of more than two hundred members over a five-year period. Limbrick reported that this would render ten of the thirty-eight learned societies currently funded by SSHRC ineligible for aid.⁴⁸ Canadian learned societies, including the CSRS/SCÉR, communicated their concerns to the federal

lapsed, seventy-seven of them from Canada. Although the report does not indicate how many of these lapsed subscribers derived from the society's recruitment problems, the journal's editor, Ken Bartlett, declared that the "high number of lapsed 1987 subscribers from Canada is disturbing, and will need to be watched very carefully." CSRS/SCÉR Archives (Box 8, File 2).

47. Membership statistics are reported in treasurers' reports in the CSRS/SCÉR Archives (Box 1, Files 7, 11, 15, and 18; Box 8, Files 1, 2, and 3; Box 9, File 4; Box 10, File 1; Box 11, File 6).

48. Elaine Limbrick, "Crisis in Funding of the Humanities," *CSRS Newsletter / Bulletin de la SCÉR* 2.2 (Dec. 1982–Jan. 1983): 5–6. CSRS/SCÉR Archives (Box 1, File 7).

body, and this proposal was shelved. However, the cuts still came in a series of staged, incremental withdrawals of financial support to learned societies in Canada. First, in 1993, SSHRC stopped providing travel subsidies to new societies;⁴⁹ second, during the late 1990s, core funding for learned societies' administrative costs was withdrawn; and finally, in 2012, SSHRC suspended all funding for travel to the annual Congress. Despite these setbacks and the elimination of all direct financial support from SSHRC, the CSRS/SCÉR has proven itself resilient, able to overcome whatever challenges it has faced in its thirty-eight-year history.⁵⁰

Le milieu académique canadien fut considérablement perturbé au cours de l'hiver 1989–1990 par des événements qui affectèrent également les membres de la SCÉR/CSRS. En octobre 1989, un incident ayant eu lieu à l'Université Queen's souleva le problème du sexisme dans les universités canadiennes et donna lieu à la campagne de sensibilisation « Non, c'est non » / « No Means No » créée par la Fédération canadienne des étudiantes et étudiants. Quelques semaines plus tard, le 6 décembre 1989, l'assassinat de jeunes femmes à l'École Polytechnique de Montréal créa une onde de choc à travers le Canada, laissant le milieu académique stupéfait devant un événement aussi tragique. Le 22 décembre de la même année, le directeur exécutif de l'Association canadienne des écoles de service social / Canadian Association of Schools of Social Work (ACÉSS/CASSW) écrivit une lettre à la SCÉR/CSRS, l'enjoignant de joindre sa voix à celles d'autres sociétés savantes pour exiger que le congrès annuel de 1991, qui devait se dérouler à l'Université Queen's, soit relocalisé ailleurs. L'ACÉSS/CASSW était d'avis que les démarches entreprises par cette université pour traiter la question du sexisme sur le campus étaient inefficaces⁵¹. Cette requête fut à l'ordre du jour de la réunion du Bureau de la SCÉR/CSRS qui eut lieu à l'Université de Montréal, en janvier 1990, quelques semaines après le drame de l'École Polytechnique (école affiliée à l'Université de Montréal). Trois membres du Bureau (parmi lesquels les deux membres féminins) n'assistèrent pas à cette

49. Fisher, 10.

50. The elimination of travel funding has had a significant impact on the ability of CSRS/SCÉR executive committee members as well as graduate students to attend the annual meetings. With respect to students, to mitigate the impact of these recent cuts, members of the society voted at their annual meeting at the University of Victoria in 2013 to create a graduate student travel fund financed by patron-level memberships.

51. Archives de la SCÉR/CSRS (Boîte 8, Dossier 3).

réunion. Les membres présents décidèrent de ne pas appuyer le boycott contre l'Université Queen's, mais proposèrent plutôt l'organisation de séances spéciales ayant pour thème « les femmes dans les universités ». Ils observèrent une minute de silence en l'honneur des quatorze victimes féminines et discutèrent également du rôle des femmes au sein de la SCÉR/CSRS⁵².

In May 1992, a distinct shift occurred in the involvement of women in positions of leadership on the society's executive board. The CSRS/SCÉR elected Danièle Letocha as Vice-President, making her the first woman to be voted into a leadership role in the society in twelve years. Previously, four women (Pugliese, Rosemarie Bergmann, Leonore Lieblein, and Cormack) had served as Secretary-Treasurer, but only once before had a woman been in a position to direct policy within the organization, when Limbrick served as the society's third President from 1980 to 1982. That election represents another turning point in the society's history; since 1992, women have been elected to the positions of Vice-President and President on a regular basis, with seven women having served as Vice-President since 1992, and seven as President since 1994, including those currently in office.⁵³

A productive collaboration: The CSRS/SCÉR and *Renaissance and Reformation* / *Renaissance et Réforme* / Une collaboration fructueuse : la SCÉR/CSRS et *Renaissance and Reformation* / *Renaissance et Réforme*

La SCÉR/CSRS a toujours maintenu des liens étroits avec la revue *Renaissance and Reformation*⁵⁴. Peu après sa fondation, en 1976, il fut proposé que la nouvelle société devienne l'un des commanditaires de la revue (avec le North Central Conference de la RSA, le TRRC et le CRRS)⁵⁵. Le caractère bilingue de

52. Archives de la SCÉR/CSRS (Boîte 8, Dossier 3).

53. See Appendix A for a complete list of CSRS/SCÉR board and executive members from 1976 to 2014.

54. Au moment de la création de la SCÉR/CSRS, Hoeniger publia d'ailleurs un texte à ce sujet dans la revue (*Renaissance and Reformation* 12.2 (1976) : 146–48). Il y précise que « a motion to adopt the journal in principle was passed » lors du premier congrès de la SCÉR/CSRS à l'Université Laval, en mai 1976, mais que, « as a number of problems needed to be worked out, the matter was referred to the Executive Committee ». Le 22 octobre 1976, le comité exécutif proposa que la Société devienne l'un des commanditaires de la revue.

55. Le Pacific Northwest Conference devint également l'un des commanditaires de la revue, en 1983. Archives de la SCÉR/CSRS (Boîte 1, Dossier 15).

la revue découle directement de son association avec la Société, car non seulement l'on décida d'ajouter une traduction française à son titre officiel et d'y publier des articles en français sur une base régulière⁵⁶, mais des rapports sur les activités de la SCÉR/CSRS, rédigés alternativement en anglais et en français, furent également inclus dans la revue de manière périodique⁵⁷. Le Bureau de la Société manifesta également le souhait que deux membres de la SCÉR/CSRS (résidant à l'extérieur de Toronto) fassent partie du comité éditorial de la revue.

Les deux institutions tirèrent mutuellement profit de cette association. La Société a apporté un soutien financier à la revue à la suite de la diminution des fonds attribués par le Conseil des arts du Canada. Les rapports financiers de 1977 et de 1978 révèlent que cette contribution s'élevait à 300 \$ annuellement⁵⁸, et elle favorisa l'augmentation du nombre d'abonnés⁵⁹. La SCÉR/CSRS et la revue *Renaissance and Reformation / Renaissance et Réforme* ont convenu d'un arrangement qui bénéficie à la fois aux membres de la Société et à la revue. Les membres de la Société peuvent en effet s'abonner à la revue à un prix réduit et, en retour, la Société contribue à la promotion des abonnements à la revue par le biais de sa campagne annuelle d'adhésion. Il est clair que les fluctuations du nombre de membres de la SCÉR/CSRS, au cours des années, eurent un impact sur le nombre d'abonnés. La création d'une formule pluriannuelle d'adhésion à la Société, en 2012, constitue également une initiative qui aura des répercussions favorables pour la revue⁶⁰.

L'association avec *Renaissance and Reformation / Renaissance et Réforme* fut aussi fort bénéfique pour la SCÉR/CSRS, qui en fit son organe (non officiel) de diffusion : les statuts de la Société furent publiés dans les deux langues dans

56. Un premier article en français fut toutefois publié dès 1974. Il s'agissait d'un texte de J. M. De Bujanda intitulé « L'influence de Sebond en Espagne au XVI^e siècle » (*Renaissance and Reformation* 10.2 (1974) : 78–84).

57. Cette décision fut prise au cours de l'assemblée exécutive du 28 mai 1977. Archives de la SCÉR/CSRS (Boîte 1, Dossier 7).

58. Ce montant représentait environ 25 pour cent des fonds dont disposait alors la Société. Un montant similaire fut également accordé à la revue l'année suivante. « Minutes of the General Business Meeting of the CSRS/SCÉR held at the University of New Brunswick on May 28, 1977, 4 p.m. », Archives de la SCÉR/CSRS (Boîte 1, Dossier 7).

59. En 1976–77, la revue obtint en effet quarante nouveaux abonnés par le biais de la Société. L'année suivante, en 1978, ce nombre s'éleva à quatre-vingt, Archives de la SCÉR/CSRS (Boîte 1, Dossier 7).

60. La Société a conclu des accords similaires avec *Iter*.

le numéro de juillet 1977, et des comptes rendus des premières rencontres de la Société furent également publiés au cours des premières années. Cette association avec la revue permit ainsi à la SCÉR/CSRS de développer ses activités dans une perspective bilingue. Des membres du Bureau de la Société siégèrent, dès 1977, au comité de rédaction de la revue⁶¹, et il fut décidé, en 1986, de consacrer l'un des quatre numéros annuels de la revue *Renaissance and Reformation / Renaissance et Réforme* à la publication des actes d'un colloque canadien sur la Renaissance⁶². Lors de la réunion de l'assemblée générale de mai 1986, la Société vota en faveur de l'octroi d'un montant de 1 750 \$ à la revue afin de contribuer à la publication du premier numéro spécial consacré aux actes d'un colloque⁶³. Ce numéro, qui parut en 1986, contenait des articles tirés d'un colloque s'étant tenu à Toronto, en 1983, et qui avait pour sujet « The Language of Gesture in the Renaissance »⁶⁴. Cette initiative ne fit toutefois pas long feu, bien qu'un deuxième numéro spécial fût publié l'année suivante⁶⁵. La SCÉR/CSRS bénéficia aussi de l'excellente réputation de la revue, comme en témoigne le soutien du Conseil de recherche en sciences humaines, qui accepta de financer la Société en 1991, en vertu notamment de son association avec *Renaissance and Reformation / Renaissance et Réforme*⁶⁶. L'existence de ces liens étroits explique la réaction vive de la SCÉR/CSRS aux enjeux soulevés par le déménagement de

61. En 1976, le comité éditorial de la revue comprenait deux représentants officiels de la SCÉR/CSRS (l'un francophone et l'autre anglophone) : J. M. De Bujanda (Sherbrooke) et S. K. Henger (UBC). Archives de la SCÉR/CSRS (Boîte 1, Dossier 7).

62. Les revenus générés par la vente de ce numéro aux non-abonnés devaient être divisés entre la revue et la Société, laquelle s'en servirait ensuite pour financer d'autres publications. Archives de la SCÉR/CSRS (Boîte 1, Dossier 18). La Société souhaite alors favoriser la création d'une série d'ouvrages (monographies, éditions critiques, etc.) qui couvriraient tous les domaines des études de la Renaissance. Ces publications se feraient de manière indépendante de la revue, tout en lui empruntant certaines ressources. Cette idée ne fut malheureusement pas mise à exécution.

63. Archives de la SCÉR/CSRS (Boîte 8, Dossier 1).

64. Le numéro fut préparé par Konrad Eisenbichler et Philip Sohm (*Renaissance and Reformation / Renaissance et Réforme* 22.1 (1986) ; Nouvelle série : 10.1).

65. Il s'agissait des actes du colloque « Poetry and Religion 1545–1600 / Poésie et Religion », tenu à Montréal en 1985. Le numéro fut préparé par Eva Kushner et Guy Poirier (23.1 [1987] ; Nouvelle série : 11.1).

66. Le rapport du comité d'évaluation des dossiers soumis, en 1991, au « Program of Aid and Attendance Grants to Scholarly Associations » du CRSH contient en effet le commentaire suivant : « This is a small but productive association which boasts a very fine journal ». La SCÉR/CSRS obtint ainsi une

la revue à Guelph, au début des années 1990. Ce déménagement suscita en effet une discussion sur les liens unissant la Société et la revue, alors perçue, par le comité exécutif, comme « l'organe » de la SCÉR/CSRS⁶⁷.

Moving forward in the millennium years: 2000–2014 / Au seuil du troisième millénaire : les années 2000–2014

Le tournant du troisième millénaire se caractérisa par de nouvelles initiatives touchant spécialement le déroulement du congrès annuel de la Société, parmi lesquelles la création de prix (voir l'annexe B pour la liste de tous les récipiendaires). En 1996, sous la présidence de Danièle Letocha, la Société inaugura le prix Érasme afin de célébrer son vingtième anniversaire : la première récipiendaire de ce prix, accordé à la meilleure communication donnée par un étudiant des cycles supérieurs lors du congrès annuel, fut Marie-Claude Malenfant. En 2002, deux autres prix furent créés pour souligner le vingt-cinquième anniversaire de la Société : sous la présidence de Brenda Dunn-Lardeau, la SCÉR/CSRS remit le premier Prix pour l'ensemble d'une carrière à Eva Kushner. Ce prix vise à couronner un ou une spécialiste dont la contribution aux études de la Renaissance au Canada ou à l'étranger s'avère majeure. Le prix Montaigne, qui récompense la meilleure communication présentée lors du congrès annuel par un membre non-étudiant, fut, quant à lui, attribué à Laura Willett. C'est également à partir de 2002 que la Société inclut, dans le programme du congrès annuel, une conférence plénière donnée par un chercheur prestigieux. Au cours des années furent ainsi invités, entre autres chercheurs de marque, Peter Bietenholtz (2002) et Natalie Zemon Davis (2013) (voir l'Annexe B pour la liste complète des conférenciers invités).

Ces dernières années, la SCÉR/CSRS a connu une croissance modeste mais réelle, comme en témoigne la participation de plus en plus importante de chercheurs au congrès annuel, dont le programme contient des séances parallèles depuis le début des années 1990, ainsi que des séances conjointes avec

subvention de 5 437 \$ par année, pour une durée de trois ans (1991–1994). Archives de la SCÉR/CSRS (Boîte 8, Dossier 3).

67. Archives de la SCÉR/CSRS (Boîte 8, Dossier 3 ; Boîte 9, Dossiers 4 et 5). Pour clarifier les rapports entre la revue et ses organismes d'appui, un nouveau conseil administratif fut mis sur pied en 1992, auquel participèrent le comité éditorial de la revue de même qu'un représentant de chacun des organismes commanditaires. Archives de la SCÉR/CSRS (Boîte 9, Dossier 7).

d'autres associations depuis 2004⁶⁸. Cette croissance a permis à la SCÉR/CSRS de maintenir une stabilité financière.

Interdisciplinarity and multidisciplinary, essential features of a society devoted to Renaissance studies, have been constants in the CSRS/SCÉR to the present day. Diversity in scope, topics, and approaches was evident even during the meetings of the society's forebears, les seiziémistes, and a shift to bilingual meetings took place at that time as well with the 1975 meeting at Carleton University in Ottawa. Bilingualism and interdisciplinarity are mentioned by current members of the society as the most precious aspects of its activities; indeed, the CSRS/SCÉR remains one of the few North American societies where Renaissance scholars can present their research in French. In this respect, the society has remained true to the vision shared by its first two Presidents, expressed by Hoeniger on various occasions in his communications with then Vice-President De Bujanda: "I regard it as important that the French Canadians who did so much to start a movement which led to the creation of our national society will truly benefit from the new society and be stimulated by [its] activities."⁶⁹

In 2014, having weathered various crises, the CSRS/SCÉR continues to be a healthy and vibrant scholarly association while remaining true to the original aims expressed thirty-eight years ago by the organizing committee, whose vision was to create "au Canada une société consacrée à l'étude de la Renaissance; société qui soit bilingue, interdisciplinaire, et susceptible de trouver sa place

68. Le programme du Congrès annuel de 2004, qui s'est déroulé à Winnipeg, proposait en effet des séances conjointes avec la Société canadienne pour les études italiennes (SCÉI) et avec le Consortium pour ordinateurs en sciences humaines (COSH) (aujourd'hui la Société canadienne des humanités numériques [SCHN]). Dans le « Mot de la présidente » paru dans le *Bulletin* de septembre 2004, Brenda Hosington souligne qu'« [i]l a été convenu à l'unanimité que les séances conjointes, une nouvelle initiative de la SCÉR/CSRS, devrait devenir une composante régulière de nos congrès » (23.1 [septembre 2004] : 6).

69. F. David Hoeniger to J. M. De Bujanda, 5 March 1977, CSRS/SCÉR Archives (Box 1, File 5). Reports from SSHRC's adjudication committees during the late 1980s and early 1990s consistently linked their approval of funding for the CSRS/SCÉR to the participation of members from Québec. See CSRS/SCÉR Archives, (Box 8, File 3). The increased participation of papers proposed in French for the 2014 program is indicative of continued strengths in the society's French membership, but the need to increase the participation of French-speaking members as well as members from all provinces remains a concern for the society in 2014.

parmi les sociétés savantes du Canada.⁷⁰ The program for the thirty-eighth meeting of the Society, held at Brock University from 24–26 May 2014, is consistent with that vision: one-quarter (seventeen) of the seventy papers listed on the program were in French. This event, one of the largest conferences in the society's history, included a total of twenty-six sessions held concurrently over the course of three days. Both interdisciplinarity and multidisciplinary were much in evidence at this conference, with papers devoted to a wide variety of topics and approaches, including translation of texts during and after the Renaissance, missionaries, women's writing and cultures, male friendship, pamphlets, politics, food, queer matters and the body, plays, passion, art, technology, and theology, pursued through discussions of letters, prose, drama, and poetry across a range of periods and national literatures.

We conclude this history of the CSRS/SCÉR by returning once more to the past, to the words spoken on 27 May 2002 by the recipient of the society's first Lifetime Achievement Award, Eva Kushner:

From the start we worked in both languages, and I do not think for a moment that it was for reasons of official bilingualism. Rather it was motivated—and I have observed for the past couple of days that this is still the case—by a genuine desire to understand what others have to say about the subject matters that fascinate us all, and to respond. [...] Gratitude aussi pour l'interdisciplinarité, la vraie, qui nous encourage à établir des correspondances entre nos domaines restreints et ceux d'autrui afin de renouveler réciproquement et ensemble les perspectives du savoir.⁷¹

70. Letter from "Le comité d'organisation de la Société canadienne d'études de la Renaissance (en voie de formation)" to "Cher collègue," February 1976, CSRS/SCÉR Archives (Box 1, File 2).

71. Eva Kushner, "Remarks upon the reception of the first Lifetime Merit Award," CSRS/SCÉR Archives (Box 8, File 5).

Annexe A / Appendix A
Bureau et Comité Exécutif de la SCÉR /
CSRS Board and Executive Committee
1976–2014

Members of the Board / Les membres du Bureau

P:	President / Président
P-P:	Past-President / Président sortant
V-P:	Vice-President / Vice-président
S-T:	Secretary-Treasurer / Secrétaire-trésorier
T:	Treasurer / Trésorier
E/R:	Newsletter Editor / Rédacteur du Bulletin
Sec-E/R:	Secretary and Newsletter Editor / Secrétaire et Rédacteur du Bulletin

Members of the Executive Committee / Les membres du Comité exécutif¹

S/É Rep:	Graduate Student Representative / Représentante des étudiants de cycles supérieurs
Liaison:	Liaison Officer / Agent de liaison
W/F-É:	Women's and/or Equity Caucus Representative / Représentante au Caucus pour des questions féministes et/ou d'équité
CF/FC Rep:	CFHSS Representative / Représentant à la FCSH
R&R E/R:	Editor, <i>Renaissance and Reformation</i> / Directeur de <i>Renaissance et Réforme</i>

1. Le Comité exécutif de la CSRS / SCÉR comprend les membres du Bureau de même que les membres additionnels de l'exécutif, bien que la composition du Comité ait varié avec le temps. De plus, des personnes diverses ont siégé au Comité exécutif en tant que représentants régionaux au cours des 38 dernières années ou ont contribué à l'élaboration du Bulletin de la Société. Bien que les archives ne contiennent pas toute la documentation nécessaire pour que nous puissions établir la liste de tous les représentants régionaux depuis 1976, les Bulletins affichés sur le site web de la CSRS/SCÉR contiennent la liste des personnes ayant occupé cette fonction depuis 2002. Les représentants régionaux actuels sont (en 2014) Joanne Wright (Maritimes), Diane Desrosiers (Québec), Elizabeth Sauer (Ontario), Douglas Shantz (Prairies) et John Lepage (Colombie-Britannique).

1976–1978

P: David Hoeniger
V-P: J. M. De Bujanda
S-T: Olga Pugliese

1978–1980

P: J. M. De Bujanda
V-P: R. Gerald Hobbs
S-T: Rosemarie Bergmann

1980–1982

P: Elaine Limbrick
V-P: Claude Sutto
S-T: Ken Bartlett

1982–1984

P: Ken Bartlett
V-P: Robert Melançon
S-T: Wyman Herendeen
E/R: Antoine Raspa

1984–1986

P: Robert Melançon
P-P: Ken Bartlett
V-P: Egmont Lee
S-T: Leonore Lieblein
E/R: Antoine Raspa
R&R E/R:² R. W. Van Fossen, Ken Bartlett

2. Although the editor of *Renaissance and Reformation / Renaissance et Réforme* had previously presented reports at the society's annual meetings, it was not until 1984 that the journal's editor was included in the roster of the society's newly elected executive. See "Minutes of the Annual General Meeting," University of Guelph, 2 June 1984, CSRS / SCÉR Archives (Box 1, File 16).

1986–1988

P: Egmont Lee
P-P: Robert Melançon
V-P: François Paré
S-T: Jānis Svilpis, Lesley Cormack
E/R: Antoine Raspa
S/É Rep: Lesley Cormack, Diane Desrosiers-Bonin
R&R E/R: Ken Bartlett

1988–1989

P: François Paré
P-P: Egmont Lee
V-P: Antoine Raspa
S-T: Lesley Cormack
E/R: Jacqueline Murray
S/É Rep: Mark Miculan, Michel De Waele
Liaison: Donald Beecher
R&R E/R: Ken Bartlett

1989–1990

P: Antoine Raspa
P-P: François Paré
V-P: Donald Beecher
S-T: Michel de Waele
E/R: Jacqueline Murray
S/É Rep: Janice Liedl, C. Quesnel
Liaison: Jane Couchman
R&R E/R: Ken Bartlett

1990–1992

P: Antoine Raspa
P-P: François Paré
V-P: Donald Beecher

S-T: Michel de Waele
E/R: Jacqueline Murray
Liaison: Jane Couchman
R&R E/R: Glenn Loney, François Paré

1992–1994

P: Donald Beecher
P-P: Antoine Raspa
V-P: Danièle Letocha
S-T: Michel de Waele
E/R: Brenda Dunn-Lardeau
Liaison: Jane Couchman
W/F-É: Brenda Dunn-Lardeau
R&R E/R: François Paré

1994–1996

P: Danièle Letocha
P-P: Donald Beecher
V-P: Ronald Bond
S-T: Dorothy Turner
E/R: W. Chandler Kirwin
CF/FC Rep: Donald Beecher (as of 1995)
R&R E/R: François Paré

1996–1998

P: Jane Couchman
P-P: Danièle Letocha
V-P: Judith Rice Henderson
S-T: Dorothy Turner, Sarah Marquardt, Judith Deitch
E/R: Carol Collier
CF/FC Rep: Donald Beecher
R&R E/R: François Paré

1998–2000

P: Judith Rice Henderson
 P-P: Jane Couchman
 V-P: Brenda Dunn-Lardeau
 S-T: Judith Deitch, Guy Poirier
 E/R: Carol Collier
 W/F-É: Helen Ostovich
 CF/FC Rep: Danièle Letocha
 R&R E/R: François Paré, Richard Hillman

2000–2002

P: Brenda Dunn-Lardeau
 P-P: Judith Rice Henderson
 V-P: Konrad Eisenbichler
 S-T: Guy Poirier, Claude La Charité
 E/R: Marcel Goulet
 CF/FC Rep: Donald Beecher, François Rouget
 R&R E/R: Richard Hillman

2002–2004

P: Konrad Eisenbichler
 P-P: Brenda Dunn-Lardeau
 V-P: Brenda Hosington
 S-T: Claude La Charité
 E/R: Sabrina Vervacke
 CF/FC Rep: Donald Beecher
 R&R E/R: Richard Hillman

2004–2006

P: Brenda Hosington
 P-P: Konrad Eisenbichler
 V-P: Guy Poirier
 T: Stephen Guy-Bray

Sec-E/R: Marie-Christine Pioffet
CF/FC Rep: Donald Beecher
R&R E/R: Alan Shepard

2006–2008

P: Guy Poirier
P-P: Brenda Hosington
V-P: Patricia Demers
T: Joseph Khoury
Sec-E/R: Hélène Cazes
W/F- : Margaret Reeves
CF/FC Rep: Donald Beecher
R&R E/R: Alan Shepard

2008–2010

P: Patricia Demers
P-P: Guy Poirier
V-P: Claude La Charité
T: Joseph Khoury
Sec-E/R: Louise Frappier
W/F- : Margaret Reeves
CF/FC Rep: Donald Beecher
R&R E/R: Alan Shepard, William Bowen

2010–2012

P: Claude La Charité
P-P: Patricia Demers
V-P: Joseph Khoury
T: Margaret Reeves
Sec-E/R: Louise Frappier
W/F- : Margaret Reeves, H el ene Cazes
CF/FC Rep: Donald Beecher
R&R E/R: William Bowen

2012–2014

P: Joseph Khoury
P-P: Claude La Charité
V-P: Hélène Cazes
T: Margaret Reeves
Sec-E/R: Louise Frappier
W/F-É: Hélène Cazes
S/É Rep: Irene Grace Bom
CF/FC Rep: Donald Beecher
R&R E/R: William Bowen

2014–

P: Hélène Cazes
P-P: Joseph Khoury
V-P: Margaret Reeves
T: Paul Dyck
Sec-E/R: John Nassichuk
W/F-É: Annick MacAskill
S/É Rep: Irene Grace Bom
CF/FC Rep: Donald Beecher
R&R E/R: William Bowen

Annexe B / Appendix B
Liste des récipiendaires des prix de la SCÉR/CSRS et des
conférenciers invités au Congrès annuel
List of CSRS/SCÉR Award Recipients and Plenary Speakers
at the Annual Congress

Année / Year	Prix pour l'ensemble d'une car- rière / Lifetime Achievement Award	Prix Érasme / Erasmus Prize
1996		Marie-Claude Malenfant
1997		Isabelle Lachance
1998		Claude La Charité
1999		David Dorais
2000		Pascal Bastien
2001		Hélène Lucuix
2002	Eva Kushner	Hélène Hotton et/and Frédéric Bradley (<i>ex-æquo</i>)
2003	Donald Beecher	Non attribué / Not awarded
2004	J. M. De Bujanda et/and F. David Hoeniger	Lucia Manea
2005	Peter Bietenholtz	Non attribué / Not awarded
2006	Hannah Fournier et/and James K. McConica	Kelly De Luca
2007	William W. E. Slight	Kelly De Luca
2008	Olga Pugliese et/and Paul Stanwood	Mathilde Régent
2009	François Paré	Laurence Marois
2010	Germaine Warkentin	Erin Ellerbeck
2011	Jean-Claude Moisan	Vivek Ramakrishnan
2012	Konrad Eisenbichler et/and William Kemp	Annick MacAskill
2013	Brenda Dunn-Lardeau	Claire M. Duncan
2014	Brenda Hosington	Christian Veilleux

Année / Year	Prix Montaigne / Montaigne Prize	Conférencier-ière invité-e / Plenary Speaker
1996		
1997		
1998		
1999		
2000		
2001		
2002	Laura Willett	Peter Bietenholtz
2003	Non attribué / Not awarded	Eva Kushner
2004	Ronald Huebert	
2005	Judith Rice Henderson	Marie-France Wagner
2006	Non attribué / Not awarded	Jean-Philippe Beaulieu
2007	Gary K. Waite	Mark Vessey
2008	Luc Vaillancourt	Brenda Hosington
2009	Margaret Reeves et/and Michel de Waele (<i>ex-æquo</i>)	Marjorie Garber
2010	Jean-Philippe Beaulieu	Paul Stevens
2011	Paul Stevens	Judith Rice Henderson
2012	Deanna Smid	Guy Poirier
2013	Rick Bowers	Natalie Zemon Davis
2014	Elizabeth Sauer	Ron Huebert